

# Rupture de digue : un exercice pour prévenir <sup>OF 2915/14</sup>

L'évacuation du Val d'Authion n'est pas à prendre à la légère. Hier, différentes cellules s'entraînaient, par le biais d'une simulation informatique, à mettre à l'abri la population avant une imminente inondation.

## Reportage

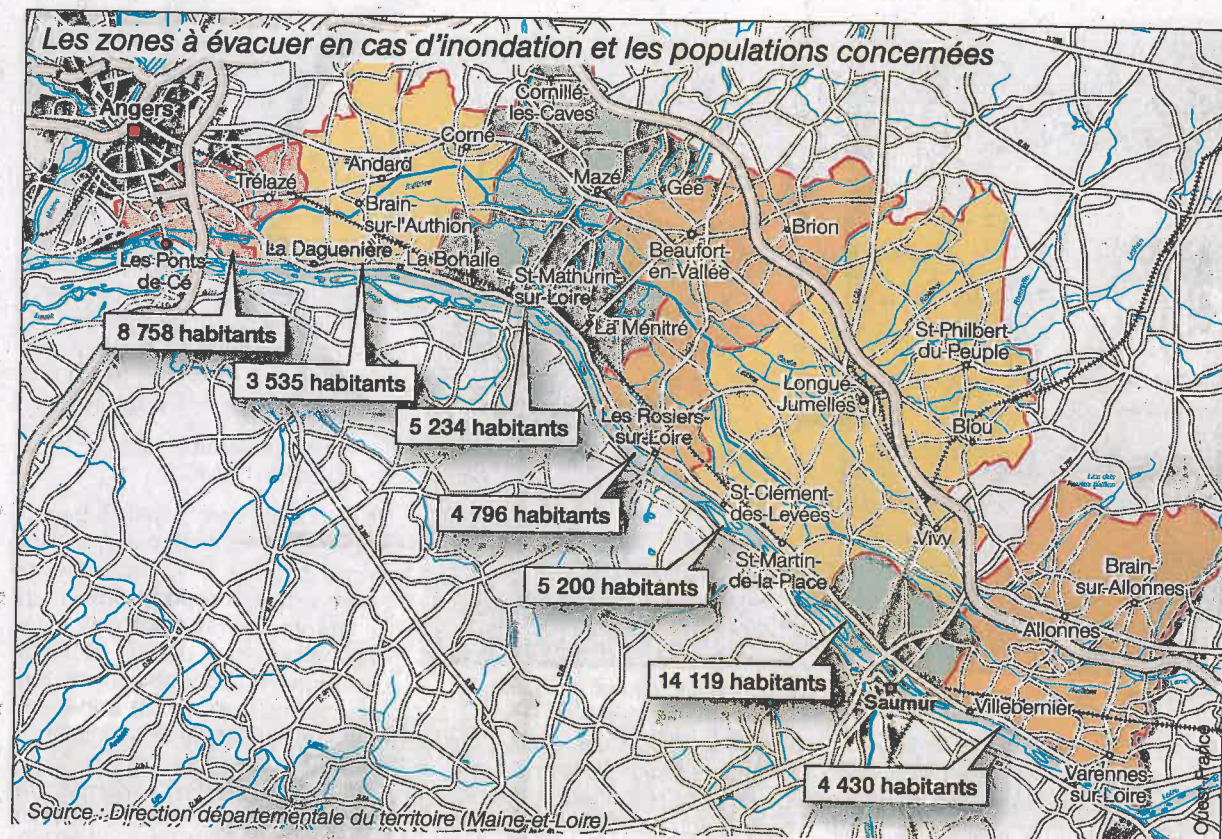
Rendez-vous était donné hier à 11 h à l'École de génie, rue Éblé à Angers, au « moment où la phase de péril imminent sera déclenchée » pour un exercice d'évacuation du Val d'Authion en cas d'inondation. Avec l'espoir d'un branle-bas de combat et d'un départ manu militari sirènes hurlantes et à toute vitesse vers un poste de contrôle. Ou même - on peut rêver - en hélico... Déception en apprenant que le scénario se jouait sur place sous une lumière artificielle éclairant l'immense salle du centre tactique de l'École du génie.

Il est vrai que l'invitation était claire : « Les services de l'État, le Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) et l'École du Génie vont pour la première fois mutualiser leurs compétences pour la réalisation d'un exercice de simulation informatique sur le thème " évacuation à sec du Val d'Authion, avant submersion et/ou rupture de digue ". »

Simulation informatique. Pas un exercice grandeur nature mais « un jeu de rôle », rappelle, comme pour enfoncer le clou, Gilbert Manciet, chef de service au SIDPC, le Service interministériel de défense et de protection civiles. C'est l'outil de simulation tactique inter-armées *Janus* qui reproduit sur ordinateur les actions des différentes cellules, notamment celles du centre opérationnel départemental de la préfecture, du Sdis, de la gendarmerie et de la police, du conseil général et des maires des communes du Val d'Authion.

### 50 000 habitants concernés

« Nous sommes en mesure de prévoir que la Loire va passer les levées soit par surverse, soit par rupture



de digue. On élabore un scénario d'évacuation du Val d'Authion avant inondation. La population exposée est d'environ 50 000 personnes », résume Christophe Cirefice, directeur de cabinet du préfet du Maine-et-Loire.

Un plan Orsec d'évacuation du Val d'Authion est alors lancé. Si 50 000 personnes sont concernées, cela ne signifie pas autant de monde à évacuer. « Nous estimons le nombre à 10 000 car une fois l'alerte donnée, on espère bien qu'environ 40 000 personnes quitteront la zone à évacuer par leurs propres moyens et

trouveront à se loger par le réseau familial ou amical. » Pour les services de l'État, la maxime de rigueur est : « Informer, alerter, évacuer et héberger temporairement. »

### Saumur : évacuation réelle en octobre

Le système d'alerte est de la responsabilité des maires des communes. Quarante communes sont dans la zone d'évacuation du Plan de prévention des risques naturels (PPRN) du Val d'Authion. Hier, quatre d'entre elles ont joué le jeu : Les Ponts-de-Cé, Trélazé, Saumur et Les Rosiers-sur-Loire.

Mais les autres sont régulièrement associées au dispositif Orsec d'évacuation en cours d'élaboration par les services de la préfecture. Les communes devront largement s'en inspirer pour établir leurs plans communaux de sauvegarde (PCS).

En octobre prochain à Saumur, un exercice d'évacuation en cas d'inondation concernera toute une zone de la commune et une partie de la population sera mise à contribution. On nous a promis que cela sera pour de vrai, cette fois.

Mathieu ROULLEAU.